

même pratique nécessaires pour accomplir cette tâche avec la plus grande efficacité ; à part cela, ils savent inculquer dans le cœur des colons, des cultivateurs et autres qui veulent s'adonner à la culture du sol, l'amour de l'agriculture et leur attachement à tout ce qui peut contribuer à leur assurer le succès non-seulement dans leurs récoltes, mais le bien-être de tous ceux qui contribuent aux travaux de la culture des champs. Aux colons, ils n'ont à leur offrir que des paroles d'encouragement et d'espérance dans l'avenir, quant aux épreuves de toutes sortes qu'ils ont parfois à soutenir : paroles toujours dictées par l'esprit de charité et de profond désintéressement qui caractérisent ces apôtres de la colonisation et missionnaires agricoles à l'égard desquels les colons ne sauraient avoir de défiance, mais la plus profonde reconnaissance, mettant en pratique, en retour de cette précieuse attention, les fréquentes recommandations et les enseignements de ces zélés apôtres de la colonisation et missionnaires agricoles.

Grâce à la bonne direction qui a été donnée à l'œuvre de la colonisation et en général à tout ce qui peut être avantageux à l'agriculture, les centres les plus avantageux à la colonisation ne seront plus pour ainsi dire dans le même isolement qu'autrefois, ne comptant, sur une superficie de terrain assez étendue, qu'un ou deux colons disséminés çà et là, faisant par cela même un travail ennuyeux, parfois décourageant, sans espoir d'être aidés dans les temps difficiles. Le défrichement des terres ne se fera plus isolément, les colons auront autant que possible un prêtre pour diriger tous ceux qui se rendront par groupe dans un centre de colonisation et y établiront une chapelle. Alors chaque colon, avec sa famille, travaillera avec le plus grand courage sur le lot de terre qu'il aura acheté, et ensemble ils s'aideront mutuellement jusqu'à ce qu'ils aient réussi à établir une paroisse nouvelle. Le succès sera d'autant plus prompt qu'actuellement l'ouverture des voies de communications suit d'ordinaire immédiatement la mise en culture des centres nouveaux de colonisation.

La colonisation de cette importante vallée du Lac St-Jean n'est plus ce qu'elle était il y a cinquante ans, où malgré l'intervention du gouvernement à favoriser l'ouverture des chemins nécessaires à la colonisation ; malgré aussi le zèle infatigable de prêtres zélés, dont l'histoire agricole de notre pays conservera précieusement les noms, qui se sont

même imposés des sacrifices personnels pour y établir des colons venant des anciennes paroisses des différents districts de la province de Québec, il fallait à ces colons un courage pour ainsi dire héroïque pour faire le défrichement des terres au Lac Saint-Jean. Dans les circonstances difficiles où ils étaient placés, ils ne pouvaient se procurer d'argent pour la vente de leurs produits qu'ils cédaient à vil prix, à des marchands qui eux-mêmes les revendaient que difficilement, tant la distance qui les séparait des marchés était longue.

Aujourd'hui le Lac St-Jean, dans presque toute son étendue (et avant peu dans toute la région), est en communication directe et rapide avec les marchés de Québec. L'agriculture y est florissante et en grand honneur ; elle y est faite avec un si grand soin et un tel succès que pas moins de trente-six des principaux cultivateurs du Lac St-Jean ont été d'heureux lauréats au " Mérite agricole. " Chiffre considérable en proportion des autres localités qui ont concouru pour les fermes, les mieux tenues et les mieux cultivées afin d'avoir droit d'être inscrits comme lauréats au " Mérite agricole. " Voilà ce qu'est aujourd'hui le Lac St-Jean ouvert cependant à la colonisation dans des circonstances bien difficiles et dont les colons, en maintes circonstances, ont été si rudement éprouvés.

Avant peu, ce progrès agricole tant désiré pourra se manifester dans les parties les plus reculées du Lac St-Jean, là où à peine le défrichement du sol vient de s'opérer, grâce aux bons exemples de culture qui sont donnés par les RR. Pères Trappistes à Mistassini. En effet, déjà on signale qu'à Mistassini il s'y fait un échange de produits avec les localités voisines ; ces religieux donnent même de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers et de colons. Près de leur établissement, il y a déjà soixante familles, et plusieurs colons qui sont activement à leurs travaux de défrichements.

Règles à observer pour les semailles

La règle à suivre pour les semailles doit être de semer espacées ou de semer claires toutes les graines dont les plantes doivent atteindre leur maturité, pour donner leurs fruits ; d'ensemencer très rapprochés ou semer très épaisses les graines destinées à donner de l'herbe pour foin, c'est-à-dire en faire du foin. Cependant la pratique contraire est la plus fréquente.